
GUEREÑA (Jean-Louis), ZAPATA (Mónica) (dir.) –
*Culture et éducation dans les mondes hispaniques. Essais
en hommage à Ève-Marie Fell*

Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 2005. – 454 p.

Jorge Cagiao y Conde

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1391>

DOI : [10.4000/histoire-education.1391](https://doi.org/10.4000/histoire-education.1391)

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 173-175

ISBN : 978-2-7342-1076-4

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Jorge Cagiao y Conde, « GUEREÑA (Jean-Louis), ZAPATA (Mónica) (dir.) – *Culture et éducation dans les mondes hispaniques. Essais en hommage à Ève-Marie Fell* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 113 | 2007, mis en ligne le 03 avril 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1391> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1391>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

GUEREÑA (Jean-Louis), ZAPATA (Mónica) (dir.) – *Culture et éducation dans les mondes hispaniques. Essais en hommage à Ève-Marie Fell*

Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 2005. – 454 p.

Jorge Cagiao y Conde

RÉFÉRENCE

GUEREÑA (Jean-Louis), ZAPATA (Mónica) (dir.) – *Culture et éducation dans les mondes hispaniques. Essais en hommage à Ève-Marie Fell*. – Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 2005. – 454 p.

- 1 Le CIREMIA (Centre interuniversitaire de recherche sur l'éducation et la culture dans le monde ibérique et ibéro-américain) a publié récemment un assez gros volume d'essais sur la culture et l'éducation dans les aires hispaniques. L'ouvrage, hommage à une historienne qui a contribué à la fondation du groupe et a été une spécialiste de l'éducation dans le monde hispano-américain – comme l'attestent ses publications répertoriées aux pages 7-11 – est le dernier paru (n° 17) d'une déjà assez longue et fructueuse série d'*Études hispaniques* consacrées essentiellement à l'éducation en Espagne et en Amérique latine.
- 2 Le volume comporte une introduction, trois parties et une table des matières. Mónica Zapata et Jean-Louis Guereña (l'un des cofondateurs du CIREMIA, spécialiste reconnu de l'histoire de l'éducation en Espagne), signent une brève notice bio-bibliographique consacrée à Ève-Marie Fell. Suivent trente-huit contributions écrites tantôt en français, tantôt en espagnol, et réparties de manière parfaitement équilibrée entre trois axes thématiques : « Identités culturelles » (13 contributions), « Modèles et constructions pédagogiques » (13), « Univers fictionnels » (12) ; il est à noter que seul le deuxième axe

est entièrement consacré à l'éducation, le premier et le dernier ne s'y référant que ponctuellement ou obliquement.

- 3 « Identités culturelles » regroupe, comme le disent les auteurs de l'introduction, « treize articles qui traitent [...] des débats suscités par la reconnaissance identitaire des populations indiennes d'Amérique latine, des stéréotypes forgés et véhiculés soit en Europe, soit en Amérique même », et « de l'émergence d'un discours propre aux populations marginalisées par l'eurocentrisme et l'influence des Etats-Unis ». L'historien de l'éducation appréciera tout particulièrement la contribution de Jacqueline Covo (en français) sur la représentation de l'Indien dans les manuels scolaires mexicains, où l'auteur explique, en empruntant des mots fort justes à Ève-Marie Fell, « ce double mouvement d'admiration et de distance » qui est celui des sociétés hispano-américaines en général : « admiration de tout ce qui, dans l'univers indigène, apparaît comme suffisamment lointain, héros, mythologie, créations artistiques ; distance vis-à-vis de l'indigène contemporain qu'ils ignorent ».
- 4 « Univers », le troisième bloc thématique, fait la part belle au discours littéraire, à la fiction. Seules quelques contributions (de Mariannick Guennec, Carla Fernandes et María Enríquez) abordent de front la question de l'éducation dans la littérature, les autres ne s'y référant que pour souligner le rôle du texte fictionnel ou de l'image comme passeur ou médiateur dans l'apprentissage d'enfants et d'adultes.
- 5 La deuxième partie, « Modèles et constructions pédagogiques », est sans conteste celle qui intéressera le plus l'historien de l'éducation. Pilar Gonzalo Aizpuru se penche sur le projet d'évangélisation des Jésuites dans la *Nueva España* du XVIe au XVIIIe siècle. Cet intérêt pour le lien entre éducation et évangélisation est partagé par Dominique Gay-Silvestre, qui étudie le cas du *Patronato* de San José de Tarbes, à Caracas. Monique Alaperrine Bouyer et Emmanuelle Sinardet nous offrent quelques réflexions sur l'éducation des femmes, la première sur l'éducation des filles des caciques dans le Pérou colonial, la seconde sur l'éducation féminine dans l'Équateur des années 1925-1945. Jean-René Aymes se propose, quant à lui, de montrer qu'en Espagne « l'éducation entre dans le vaste champ des sujets importants, à traiter avec le plus grand sérieux » par la presse et les diverses revues à partir des années 1830, au moyen de l'exemple du *Seminario pintoresco español* (1836-1857). Miryam Báez Osorio évoque l'influence du positivisme français dans la formation des maîtres en Colombie et en Argentine entre 1870 et 1880, l'éducation étant, selon elle, le moyen dont avait besoin la République pour asseoir l'ordre social, conformément, toujours selon elle, aux doctrines d'Auguste Comte. Angel Huerta Martínez s'intéresse aux écoles normales à Cuba, ainsi qu'à ses enseignants à la fin du XIXe siècle. Manuel Morales Muñoz présente une étude portant sur les enseignements techniques et industriels dans l'Andalousie du XIXe siècle. Les efforts réalisés et les difficultés rencontrées en Amérique latine pour mettre en place un système de formation professionnelle enseignante au XIXe siècle sont rappelés par Françoise Martínez, à partir de l'exemple bolivien. Mêmes difficultés, mêmes hésitations ou presque en Espagne, même exemple à suivre aussi (l'exemple français), telles sont en tout cas les conclusions de Jean-Louis Guereña à la suite de son analyse de la période 1875-1914 : l'europanisation, et par conséquent la modernisation de l'éducation en Espagne doivent alors beaucoup à l'influence de son voisin – c'est ce que l'auteur appelle la « médiation française ». Renate Marsiske nous livre une intéressante analyse de la Faculté de jurisprudence de l'Université nationale de Mexico (1924-1928). Pablo Berchenko se penche sur le discours journalistique à propos des enseignants et

de leurs organisations au Chili (1973-1980). Marie-Angèle Orobon, enfin, nous propose deux lectures différentes de l'histoire de l'Espagne et deux manières totalement opposées de l'enseigner, à partir de deux manuels scolaires du temps de la IIe République (1931-1936), l'un républicain et humaniste, l'autre manifestant ce que l'auteur appelle un « recentrage nationaliste », voire fasciste.

6 On ne peut que saluer un ouvrage riche dans sa diversité, tant pour ce qui est des approches méthodologiques que des aires géographiques et historiques étudiées, qui s'inscrit parfaitement dans la féconde lignée des travaux sur l'éducation dont *Histoire de l'éducation* a déjà eu l'occasion de rendre compte dans le passé.

AUTEURS

JORGE CAGIAO Y CONDE